



Info-Péo

Le journal des parents de l'École optionnelle Yves-Prévost

Un vent de changement avec Rafale

Michèle Pelletier
enseignante au 2^e cycle

Ce fut plus qu'une rafale que l'école entière a vécue, ce lundi matin ensoleillé du 21 novembre, à l'école secondaire la Courvilloise!

acteurs dont Julie, ancienne élève de l'école, ont contribué au succès de ce spectacle multimédia.

Le professionnalisme et le contenu de ce spectacle ont captivé tout le monde.

enfants et à s'impliquer pendant le spectacle, soit en chantant ou en brandissant un flocon de neige créé par chacun. De plus, les classes de Claudie et de Katia, aussitôt revenues du spectacle, ont monté un tableau récapitulatif sur la présentation en deux et en trois dimensions. Quelle initiative et efficacité!



Il ne faut pas se le cacher, la situation n'est pas rose; le réchauffement climatique est bel et bien amorcé, et ce, plus rapidement que nos gouvernements le laissent croire. Il faut agir et c'est tous ensemble que l'on y arrivera par des gestes simples au quotidien.

Les jeunes sauront-ils éveiller les habitudes de consommation des adultes? J'ose espérer que nos enfants, les adultes de demain, sauront prendre soin de la terre beaucoup mieux que nous.

Ce fut littéralement un tsunami d'informations, de conscientisation et de gestes pour contrer la quantité des gaz à effet de serre qui asphyxie notre terre.

Vidéo, marionnettes, jonglerie, Hip Hop, chant et une animation hors pair de la part de trois jeunes

Unanimement, les gens étaient agréablement surpris d'une telle prestation pour un message aussi complexe que la lutte aux changements climatiques.

Des activités préparatoires au spectacle ont certainement aidé à captiver les

À chacun son plan d'action, posons des gestes responsables et offrons-nous le plus beau cadeau qui soit : un environnement sain.

ÉDITORIAL DE NOËL

Alain Dubé
père de Anne-Marie Dubé
classe de Patrice

Pour écrire cet éditorial de l'Info-Péo de décembre, j'ai réfléchi sur ce qu'était Noël.

Facile, me suis-je dit spontanément, ça ne sera pas long, ça va se faire « entre deux périodes » comme je me plais à dire à l'occasion !

Noël, c'est la naissance de l'enfant Dieu venu sur terre pour nous sauver. Je tiens ça de mes parents, qui le tiennent des leurs, qui le tiennent des leurs... Et les parents ne racontent pas de mensonges, c'est bien connu. Point à la ligne. Terminé. Fin de l'édito. Retour au hockey.

...

Avant de revenir à nos glorieux, j'ai tout de même parcouru le Web, question de me rassurer. J'ai retrouvé des choses du genre pour qualifier Noël : occasion de se retrouver en famille, fête du partage, fête de la tolérance, fête de la paix, fête de l'amour... Mais coup donc, il est où le petit Jésus dans tout ça ? Rien. Niet. Ensemble vide. Il n'est pas né un 25 décembre... y avait-il une erreur sur son baptistaire ? Avant d'appeler mes parents pour leur apprendre la nouvelle, je me cale dans ma chaise et je recommence mes recherches avec un peu plus de sérieux (adieu à la troisième période...).

Allons puiser à une source sûre, Wikipédia :

« Noël est une fête chrétienne célébrant chaque année la naissance

de Jésus de Nazareth, appelée Nativité. »

Ouf ! Je suis tout de même encore dans le coup, me rassurai-je intérieurement !

Mais le paragraphe suivant me fait perdre le peu de confiance retrouvée :

« Au XXI^e siècle, Noël revêt un aspect largement profane. Elle est

« Alors Noël 2011, pour moi, sera la fête du respect. Le respect des autres, le respect de croire comme bon nous semble, le respect des valeurs des autres qui se fondent parfois dans les nôtres sous une identité différente. »

devenue une fête commerciale et un moment de l'année célébrés y compris par des non-croyants. Cette fête est caractérisée par un regroupement des cellules familiales autour d'un repas et d'un échange de cadeaux, particulièrement (mais pas seulement) à destination des enfants, qui dans plusieurs pays occidentaux associent ces cadeaux au personnage du père Noël. »

Alors c'est bien vrai, ce n'est donc pas une rumeur ? Et puis, qui a décidé cela ? Qui a décidé de remplacer Jésus par le père Noël ? Vite, je dois me ressaisir ou recommencer mon édito pour parler d'autre chose. Mais je n'ai plus vraiment le temps ! Ça ne va pas bien. D'accord, tout le monde le sait, pour certains, Noël est devenu autre chose. Mais c'est de l'usurpation d'identité, ce n'est pas officiel, ça ne devrait PAS se retrouver dans Wikipédia !

Puis je réfléchis, je cogite, ma pensée se structure. J'ose avancer la théorie suivante :

pour certains, les choses changent, évoluent. Pour d'autres, ils restent les mêmes. C'est comme ça, peu importe ce qu'on peut croire ou penser. On ne peut rien y changer, et on ne devrait surtout pas juger les uns ou les autres.

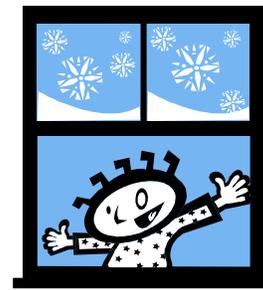
Alors Noël 2011, pour moi, sera la fête du respect. Le respect des

autres, le respect de croire comme bon nous semble, le respect des valeurs des autres qui se fondent parfois dans les nôtres sous une identité différente.

Je me sens du coup rassuré. Ça va mieux. Je n'appellerai pas mes parents.



Joyeux Noël à vous tous !



L'autonomie, l'œuf ou la poule ?

Marc Audet
fondateur de notre école
aujourd'hui à la retraite

Il y a, par les temps qui courent, pas mal de discussions autour du thème de l'autonomie.

Faut-il que les enfants soient déjà autonomes pour bien travailler en pédagogie Freinet, ou bien est-ce que les activités qui les impliquent progressivement dans nos classes les amènent doucement à être de plus en plus autonomes ? C'est une question d'autant plus intéressante qu'elle sera, cette autonomie, au cœur des échanges, lors du colloque annuel des équipes en pédagogie Freinet, au printemps.

On ne naît pas autonome, c'est bien connu comme réalité! L'autonomie, ça se gagne, ça se développe, ça grandit, pour le moins que ça puisse s'exercer dans la mesure des moyens qu'on a pour en faire preuve. Autrement dit, on n'est pas tombé dedans quand on était petits!

À mesure qu'on développe nos talents, nos savoir-faire, on devient plus apte à l'autonomie. Mais qui dit autonomie, dit liberté, au moins liberté d'action. On ne pourrait donc affirmer qu'on favorise l'autonomie que si on laisse à nos "sujets" assez de marge de manœuvre pour qu'ils se lancent d'eux-mêmes, qu'ils prennent le risque d'être autonomes.

Parce qu'être autonome, c'est prendre un risque! Le risque de réussir... ou pas. Et quand le risque qu'on a pris est une décision personnelle, on n'a pas le choix de prendre la responsabilité qui vient avec. L'autonomie et le sens des responsabilités se développeraient donc en parallèle!

Mais, sait-on vraiment de quoi on parle ? La question peut paraître saugrenue, à priori, mais en réalité, il y a une très petite marge entre l'autonomie et le conditionnement. Quand on martèle depuis des lustres à des enfants, qu'ils doivent être comme ceci, penser comme cela, agir et réagir de telle ou telle manière, dans telle situation, ce n'est pas vraiment surprenant qu'ils agissent comme on le souhaitait, qu'ils fassent ce qu'on attend d'eux. Est-ce qu'on n'est pas là dans l'obéissance, le conditionnement ? Quand est-ce que ça devient de l'autonomie ?

Allons! Pas de faux-semblant, on en fait, du conditionnement! Est-ce qu'on peut l'éviter ? Est-ce qu'une part de toute éducation n'est pas faite d'un peu de conditionnement ? Et puis, pour éduquer à des attitudes, des valeurs, ne faut-il pas en passer par une sorte de conditionnement ? Alors, si c'est impossible de l'éviter, rappelons-nous au moins qu'on a des bons principes! Mais de grâce, ne parlons pas là d'autonomie!

Non, l'autonomie, ça doit être autre chose. Quelque chose comme la capacité de réagir personnellement à la nouveauté, de trouver en soi les forces d'agir, le savoir-faire pour s'organiser, la connaissance pour prendre en main le défi qui nous est proposé. Ça ne se développe pas à vide; ça prend des supports, des situations qui font appel à l'autonomie. Et pas des situations convenues, des affaires habituelles. Des choses nouvelles, qui accrochent notre intérêt et qui nous motivent. L'autonomie serait donc liée à la motivation!

Et qu'est-ce qui nous motive, alors ? Ce qui nous questionne, ce qui nous paraît assez attrayant pour qu'on se donne du mal, ce qui nous rend de plus en plus savant, ce qui nous per-

met de faire face... On est toujours dans la personnalité, dans l'individu. On pourrait affirmer qu'aucun progrès ne se fait de manière autonome sans que ce ne soit payant, c'est-à-dire que pour enclencher un comportement vraiment autonome, il faut qu'on soit branché sur nos intérêts.

Bref, l'autonomie, ça ne se met pas en place; c'est plutôt la conséquence d'une série d'actions qu'on permet à un enfant qui prend le risque de s'occuper de ses affaires!

Il n'y a pas d'outils pour l'autonomie; elle se fait jour doucement à travers le travail des enfants et surtout à travers les expérimentations nouvelles qu'on leur permet de faire.

Comme tout trait de caractère, toute caractéristique de la personnalité, elle se développe, à partir de peu ou rien vers beaucoup; il est donc illusoire de penser qu'un enfant puisse être autonome du jour au lendemain, sous le simple prétexte qu'on lui donne la place pour l'être. Il fera là comme ailleurs son tâtonnement, et cette faculté se développera par l'expérience.

"L'erreur comme la réussite est porteuse d'apprentissages" prend ici tout son sens; il faut s'attendre à ce que certaines expériences ne soient pas des réussites. C'est ce qu'on va en tirer comme leçon ensemble qui va faire la différence.

Accompagner un enfant dans sa quête d'autonomie, c'est peut-être au départ prendre toute la place, décider pour lui, puis lui laisser de plus en plus de place, en le soutenant dans sa prise de risque.

J'ai posé bien des interrogations! J'ai proposé des réponses; elles valent ce qu'elles valent! Si je ne suis pas certain des réponses, je pense que j'ai au moins des bonnes questions!

Portrait du personnel

Entrevue avec Gisèle Cimon, enseignante en 1^{re} et 2^e

Nadège Cochard
maman de Matéo Diotte
classe de Joanne

Vous rêvez d'en savoir un peu plus sur l'enseignante de votre enfant? À chaque parution du Journal, Matéo et moi avons décidé d'aller à la rencontre des professeurs, calepin et crayon en mains, pour poser nos questions. Tout ce que vous avez toujours rêvé de savoir sans jamais oser le demander!

Depuis combien de temps travaillez-vous à l'école Yves-Prévoist?

Je suis permanente à l'école depuis 1995. Lors de ma formation à l'Université Laval, j'ai fait un stage avec Marc Audet qui était alors directeur de l'école La Ribambelle. À ce moment-là, l'école alternative Yves-Prévoist n'avait pas encore été mise sur pied. Marc Audet nous parlait de la pédagogie Freinet et nous nous réunissions les fins de semaine pour en discuter en atelier. J'étais déjà très intéressée par ce beau projet. Lorsque l'école a ouvert ses portes trois ans plus tard, j'enseignais déjà dans diverses écoles; puis, j'ai fait des remplacements à Yves-Prévoist, pour ensuite devenir permanente.

Qu'est-ce qui vous motive à vous lever le matin?

Le contact avec les enfants, avec tout ce que ça implique! J'aime les voir arriver le matin dans la classe avec leurs yeux pétillants et leur belle énergie. C'est beau de les voir contents de venir à l'école.

Qu'est-ce que vous aimez le plus enseigner aux élèves?

J'apprécie beaucoup la curiosité des

enfants, car elle m'amène toujours sur des chemins que je ne m'imaginai pas emprunter. À chaque rentrée, je demande aux enfants ce qu'ils aimeraient découvrir. On dresse une longue liste et je demande la collaboration des parents pour répondre à ces souhaits. C'est passionnant d'ouvrir un nouveau livre

te et j'aime faire attention à eux, les écouter et les comprendre. Je pense qu'ils le sentent.

Quelle est l'activité qui vous permet de vous ressourcer?

Je m'entraîne régulièrement et j'adore la lecture!



chaque année, car on ne sait jamais quelles belles découvertes nous allons vivre.

Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile dans votre rôle?

Les journées où les enfants sont plus difficiles à captiver. On s'interroge toujours à ces moments-là sur ce qu'on aurait dû faire et sur ce qu'on devrait améliorer. Enseigner, c'est souvent se remettre en question. Avec l'expérience, c'est plus facile à vivre.

Qu'est-ce que les élèves apprécient le plus chez vous?

Je pense être une personne sourian-

Quand vous étiez petite, quel métier rêviez-vous de faire?

Je voulais être professeure! De la 1^{re} à la 3^e année, ma grande sœur était mon enseignante. Je suis donc tombée dans la marmite toute jeune. Avec trois niveaux différents, ma sœur nous laissait beaucoup d'autonomie... un avant-goût de la pédagogie Freinet!

Quel était votre jeu préféré?

Je suis issue d'une famille nombreuse de neuf enfants. Nous vivions sur une ferme où nous devions ramasser le foin, le blé et cueillir des petits fruits. Nous jouions beaucoup dehors.

Mon plus beau jeu était de me balancer au bout d'une grande corde que mon père avait accrochée dans la grange. C'était fantastique d'être si haut et de sauter dans le foin.

Qu'allez-vous commander au père Noël cette année?

Des livres, des livres, des livres et un robot pour faire le ménage!

Avez-vous un livre jeunesse à nous recommander avant les Fêtes?

Un élève m'a fait découvrir un très beau livre « Les pommes de M. Peabody », de Madonna. Il traite de l'importance de ne pas se fier aux apparences. À lire!

Quel conseil donneriez-vous aux parents pour commencer la nouvelle année?

Avoir du temps de qualité en famil-

le et prendre le temps de jouer.

Les questions de Matéo

Aimez-vous aller à l'école? Beaucoup, passionnément ou pas du tout?

Beaucoup! Depuis toute petite, j'ai toujours aimé aller à l'école.

Quelle matière aimiez-vous le plus?

Le français...

Avez-vous des animaux chez vous?

Oui, j'ai un petit chien qui s'appelle Chopin. C'est un Yorkshire qui a des poils presque de la même couleur que mes cheveux! Il a 11 ans et il adore avoir beaucoup d'attention.

Quel est votre sport préféré?

La bicyclette! J'emène Chopin au

marché et il adore se promener dans son petit panier accroché à mon vélo. Il porte même une petite casquette et les gens le trouvent très chanceux!

Quel est votre plus petit défaut?

Euh... je suis un peu bavarde... mais c'est bien comme défaut pour une enseignante.

Aimez-vous les enfants?

Oui, je les adore, sinon je ne pourrais pas faire ce travail.

Que faites-vous quand les enfants sont tannants?

Je les mets dans une petite boîte et je la ferme avec du ruban adhésif! Non, bien sûr! J'organise un petit conseil de classe et j'essaie de comprendre ce qu'ils ressentent. On trouve toujours des solutions. Merci Gisèle!

Pièce de théâtre *Les papillons de nuit*

**Julie Audet
pour le conseil d'administration
de la Fondation de la
Pédagogie Freinet**

Samedi 1^{er} octobre, à l'école Samuel-de-Champlain, une centaine de personnes (dont moi-même) ont eu la chance de découvrir la troupe de théâtre du Vieux Bourg.

Des artistes talentueux (Isabelle Breton, Huguette Côté, Frédéric Dupéré, Christian Isabelle et Réjean Jalbert) nous ont transportés au bord du Lac aux Sangsues. C'est dans un décor propre, propre, propre et convivial que nous nous sommes attachés à la drôle d'histoire de ces personnages. Les rires et les

rebondissements étaient au rendez-vous!

L'équipe technique et les comédiens sous la direction de Denis Yockell ont fait de la pièce *Les papillons de nuit*, de Michel Marc Bouchard, un incontournable.

Je ne pourrais passer sous silence leur grande générosité, puisque la majeure partie du cachet de la soirée a été remise à la fondation de la pédagogie Freinet. Je leur accorde donc un 10/10!



Souhaitons que l'histoire puisse se répéter devant un public encore plus nombreux!

Brunch de la Fondation de la pédagogie Freinet

**Mylène Tourigny
parent Cap-Soleil
pour la Fondation de la
pédagogie Freinet.**

Le 6 novembre dernier, 474 convives ont répondu à l'invitation de la Fondation Freinet pour la 7^e édition du brunch annuel.

L'événement, qui a pour but de ramasser des fonds afin de soutenir les nombreuses idées de projets scolaires des enfants, a donc été un vif succès.

Les profits tirés de cet événement sont estimés, lors des calculs préliminaires, à plus de 8 500\$.

En plus d'avoir l'occasion de rencontrer amis et professeurs dans un contexte convivial, les gens présents ont dégusté un délicieux déjeuner.

Les nombreux tirages étaient, encore une fois, très attendus et plusieurs participants sont repartis avec des prix très variés : certificats-cadeau de restaurants, vélos, séance de balnéothérapie et massage, aquarelle et séance de photographie, pour ne nommer que ceux-là.

Les profits tirés de cet événement sont estimés, lors des calculs préliminaires, à plus de 8 500\$. Ils seront versés afin de financer les projets des élèves.

Lorsque votre enfant vous dira que sa classe a un certain budget pour acheter des livres au Salon du livre, que sa classe a de nouveaux cousins au coin lecture, du nouveau matériel de mathématique ou que l'idée de sortie que son camarade a

proposée lors du conseil de classe se concrétisera, vous saurez que ce sont tous nos efforts réunis qui génèrent les ressources financières pour concrétiser les objectifs de la pédagogie Freinet.

Nous tenons à remercier tous les gens qui ont prêté main-forte au comité, que ce soit sous forme de bénévolat pour préparer la salle le vendredi soir, pour vendre des billets de tirage le dimanche matin, pour nous proposer des commandi-

taires à solliciter ou pour trouver des prix pour les tirages. Nous remercions aussi madame Sophie Dumas, parent bénévole à l'animation.

Finalement, nous remercions tous les parents qui ont fait un don à la Fondation (plus de 1000\$).

Nous profitons de l'occasion pour vous présenter les membres du comité de la Fondation de la pédagogie Freinet, qui travaillent fort pour organiser des événements afin de recueillir des fonds.

Liste des membres de la Fondation Freinet :

Stéphane Lemieux (président)
parent YP

Martine Moisan (trésorière)
parent YP

Mylène Tourigny (secrétaire)
parent CS



Lucie Côté
directrice YP

Natalie Plamondon
directrice CS

Robert Corbeil
représentant du conseil
d'établissement de CS

Julie Audet
parent CS

Cathy Benoit
parent CS

Mona Duplessis
parent CS

Alain Laroche
parent CS

Cléo Samson
parent YP

Soirée «FREINETique» - octobre 2011

Michel Bussière
parent «FREINETique»
de Yves-Prévost

Quel drôle de nom pour une convocation de personnes! On s'attendrait davantage à cette «frénésie» si on annonçait un voyage à Disneyland, dans le Sud cet hiver, ou toute une semaine au Village Vacances Valcartier. Quelle idée d'insinuer qu'une soirée puisse être «frénétique» quand l'activité principale consiste à s'asseoir sur une chaise - une soirée durant - pour écouter quelqu'un parler!

Nul doute, la rencontre avait bien lieu en soirée; restait donc à clarifier pourquoi on donne le qualificatif de «FREINETique» à ces rassemblements. Eh bien, c'est simple !

Je me sens frénétique à la soirée «FREINETique»!!! Ce que j'entends, ce que je vois, ce que je remarque... tout me porte à la frénésie.

Je me suis senti bien. Je me suis senti en confiance. J'écoutais Marc nous parler et je me reconnaissais dans ce qu'il disait. Je me reconnaissais, moi, mais je reconnaissais aussi les profs de mes fils et tous les autres, les différents

intervenants de l'école, le service de garde, la directrice, l'assemblée générale et le C.É.

Ce soir-là, les autres parents présents étaient captivés par le discours de Marc, absorbés par la limpidité de ce qui est naturel, de ce qui est vrai, de ce qui ne sonne pas faux. Marc nous racontait l'univers Freinet et je me sentais partie prenante de cet univers.

Quand on aborde le monde des valeurs, on nomme les fondements mêmes sur lesquels une personne se construit. Autonomie, coopération, respect, responsabilisation, ouverture; ces mots sont musique à mes oreilles.

Bien qu'il soit un peu tôt pour en juger objectivement, je vous dirais que j'en vois des traces chez mes deux gars. Le plus vieux, qui a commencé son secondaire, est arrivé là avec un avantage certain: responsabilisation par rapport à son horaire, planification des tâches dans l'agenda, participation en classe... Nous avons de bons commentaires de ses enseignants à son sujet.

Pour le plus jeune, en 6e année, c'est la même chose. Bien sûr, nous préfére-

rions de temps en temps que son argumentation soit moins élaborée et qu'il tienne moins son bout quand il négocie des achats ou des privilèges. Mais on ne peut que se réjouir de le voir grandir avec ces belles forces qui lui serviront lorsqu'il les maîtrisera mieux... et surtout, à quels moments et avec qui !!!!!!!

Si l'objectif d'une vie est de la quitter en ayant fait en sorte qu'elle soit meilleure qu'à notre arrivée, alors je salue Célestin Freinet qui a sûrement porté quelque chose de céleste dans sa vie. Je salue également le cortège de ceux et celles qui ont su reconnaître en lui et en sa pédagogie un grand respect de l'autre comme «être- à- part- entière- en- devenir» serait-il aussi jeune que d'âge de la maternelle. Je salue en chacun et chacune de vous, parents et intervenants, le pari du doute que vous devez faire et refaire à chaque jour, plusieurs fois par jour. C'est probablement ce doute qui vous garde pédagogiquement vivants et branchés sur les enfants qui vous sont confiés.

«Les enfants ne sont pas vos enfants; ce sont les enfants de la Vie!» (Kalil Gibran)

Commentaires FREINETique

Bonjour les amis,

C'est Anne-Sophie, la GRANDE fille de papa Christian qui s'adresse à vous.

Je ne sais pas ce que vous avez fait à mon père hier soir, mais il ne cesse de me répéter que papa et maman ont fait un très bon choix d'école pour moi.

Ça, moi, je le sais déjà! J'aime beaucoup l'école, avec Diane et Anne-Barbara!

Mon père m'a dit que je vais avoir un bon bagage quand je vais terminer mon primaire... Des bagages, c'est pour les

voyages, non? Je me demande bien de quel voyage il parle, mais je suis certaine que ces bagages vont me suivre toute la vie.

D'ailleurs, j'ai commencé à mettre des petites choses dans ma valise, car mon papa et ma maman remarquent déjà des changements chez moi... Mon petit frère, qui fait tout comme moi, va lui aussi me suivre bientôt avec ses bagages. Comme ça, lui et moi pourrions continuer ce si beau voyage qu'est l'apprentissage de la vie!

Anne-Sophie Auclair, fille de Christian Auclair

Une agréable soirée en compagnie de Monsieur Audet. J'ai beaucoup apprécié les interventions de parents qui ont présentement des enfants au niveau secondaire. Leurs propos ont été éclairants quant à la continuité des principes Freinet au sein d'une école secondaire traditionnelle. Je retiens de cette causerie l'ensemble des possibilités qu'un enfant qui fréquente une école "Freinet" peut explorer au sein de cette communauté d'apprentissage.

Merci pour l'organisation des soirées FREINETiques !

Nathalie Thibault

Présentation des noms de classe

Gabrielle Patry
classe des Grands Castors aux
dents d'or!

Nous avons trouvé que les présentations des noms de classe étaient vraiment originales. Notre classe a trouvé qu'il y avait un peu de placotage, malgré les coups de gong. Cette année, c'était différent parce que les présentateurs on fait comme dans un gala de stars. C'était vraiment amusant. Nous avons

trouvé que la classe de Patrice, le Ministère des Vikings Mangeurs de Biscuits Secs, était vraiment drôle parce que les élèves mangeaient des biscuits secs et à la fin, il y en avait partout! C'est tout un hasard mais la classe de Eve et la classe de Katia ont le même nom de classe. Elles pourront faire des projets ensemble. Les blagues de Gabriel Brassard étaient très bonnes. Nous avons été surpris par le nom de classe de Marize, Les Supers

Citrons, car nous ne voyons pas ce nom tous les jours... Pour tout dire, les présentations ont été très bien réussies. Bravo à toutes les classes de notre merveilleuse école Freinet!



Mots d'enfants

La génération «FLF»

Sophie
maman de Lou à la maternelle

Un petit mot d'enfant au sujet des collations santé : « Moi, j'suis pas une petite sucrée! ».

Cette réplique m'a été faite par la « grande » Noémie qui fréquente la maternelle de l'école, alors que je l'interrogeais pour savoir si elle n'aurait pas par hasard préféré que ses collations soient plus sucrées.

Je présumais en effet, me fiant à ce que me réclame ma fille, que tous les enfants sans exception ont un parti pris très favorable envers les biscuits et les bonbons. Or, je me trompais.

Outre Noémie, j'ai aussi interrogé Léonard qui est en 2^e année qui, lui aussi, mord à belles dents dans tout ce qui est fruits et légumes. Je l'ai même vu de mes yeux vu à l'épicerie en train de remplir à ras bord le

panier de sa maman de légumes verts et d'agrumes!

En général, si l'on interroge les enfants de l'école au sujet des collations santé, ils en sont tous satisfaits et ne semblent pas souffrir le moins du monde de « carences en sucres ».

Samuel réclame religieusement sa 2^e collation chaque jour, qu'elle soit composée de fruits ou de légumes; tous en fait semblent avoir assimilé qu'une collation, ce doit être santé!

Toutefois, certains regrettent le bon vieux temps des yogourts liquides et des compotes et, d'autres, telle Noémie en 5^e année ou Victor, en 6^e, proposent des alternatives : des biscuits aux légumes ou des fruits exotiques.

Je constate donc que certains enfants, sans doute assez rares tout de

même, ne mangent jamais de sucre ou, seulement, du bout des dents, et que d'autres trouvent sans doute satisfaction ailleurs, aux moments propices aux orgies de sucre : à l'Halloween et pendant le temps des sucres.

Bref, à n'en pas douter, une nouvelle génération est en marche : la génération FLF (fruit-légume-fromage)!



La petite chronique des TIC

Alain Dubé
père de Anne-Marie
classe de Patrice

C'est fou comme les TIC sont de plus en plus présentes dans notre quotidien! Je ne parle pas des acariens, vous l'aurez deviné, mais bien des technologies de l'information et de la communication... Devant ce fait indiscutable, j'ai cru intéressant de créer cette chronique, qui se veut plus ludique que scientifique... et surtout sans prétention. Espérons que vous aurez du plaisir à la lire !

Les origines

Commençons par le commencement, soit l'origine de la machine à calcul, la base de toute cette industrie. On doit l'invention à un Français nommé Blaise Pascal, qui a créé "Pascaline" en 1642. Il s'agit du tout premier appareil qui peut faire les quatre opérations de base sans utilisation de matière grise (si ça existe depuis 370 ans, pourquoi persister à faire des tests chronos diront les élèves ?!)...

Beaucoup plus tard vint l'ordinateur, appelé ainsi depuis 1955. IBM France (encore nos cousins...) cherchait à traduire le mot « computer » par quelque chose d'autre que calculateur, ce terme étant trop limitatif. On demanda donc conseil à un professeur de la Sorbonne, Jacques Perret, qui proposa le terme que tout le monde connaît maintenant aujourd'hui. Et savez-vous quoi ? L'ordinateur est d'origine divine ! Ça signifie « **Dieu, qui met de l'ordre dans le monde** »...

Alors, quand vous verrez votre enfant assis devant l'écran depuis trop longtemps, soyez indulgents; pensez qu'il est tout de même devant une créature céleste ! Ceci nous permet de constater également que ce n'est pas d'hier que les TIC puisent leur vocabulaire de mots usuels déjà existants

(mémoire, souris, écran, virus, courriel, disque...).

Fonctionnement d'un ordinateur

Le fonctionnement de l'ordinateur est basé sur un modèle simple, créé par un certain John Von Neumann : une unité de traitement et une unité de stockage (données et programmes). À cela s'ajoutent les périphériques. Les ordinateurs modernes fonction-

UNIVERSITÉ DE PARIS
 ———
 FACULTÉ
 DES
 LETTRES
 ———

Paris, le 16 IV 55

Cher monsieur,
 Que diable, vous d'ordinateur ? C'est
 un mot corrélatif, formé, qui se trouve même
 dans le dictionnaire comme adjetif désignant
 Dieu qui met de l'ordre dans le monde.

nent toujours selon ces fondements. Bien sûr, les composantes ont évolué de façon phénoménale, mais il n'en reste pas moins que le principe initial demeure.

Watson, le superordinateur bien connu créé par IBM pour le jeu *Jeopardy*, qui a été construit avec 90 ordinateurs individuellement déjà très puissants, est un exemple qui démontre la progression des composantes constituant un ordinateur, toujours selon le modèle de Von Neumann.

C'est aussi un exemple d'évolution de la compréhension du langage naturel par la machine. L'utilisation de tels ordinateurs dans le domaine médical permettra assurément d'améliorer la façon avec laquelle les médecins feront les diagnostics médicaux dans le futur. Qui sait, peut-être qu'un jour, notre médecin de famille sera un descendant de Watson !

Le Web, le Web et encore le Web...

Le Web (celui que l'on connaît) quant à lui a déjà atteint sa majorité. En effet, c'est en mars 1989 qu'un physicien du CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire) proposait un ensemble de concepts qui allait devenir la toile que l'on connaît aujourd'hui. Quelques mois plus tard, le premier navigateur voyait le jour. Le tout premier site Web de l'histoire fut naturellement celui du CERN.

Aujourd'hui, le Web n'a plus besoin de présentation. Il est présent partout et pour tout... ou presque. Il est le reflet parfait de la société moderne. Il est souvent bénéfique, tellement pratique, et drôlement inquiétant par moment.

Via le Web, l'informatique en nuage – notion qui consiste à utiliser des ressources distantes comme si elles étaient locales - devient de plus en plus présente. On n'a qu'à penser aux espaces personnels des élèves sur le site de la commission scolaire, accessible de partout en quelques clics.

Google

Je ne peux terminer cette première chronique à tendance historique sans parler de l'origine du mot « Google ». C'est en 1938 qu'un jeune garçon de 8 ans proposa à son oncle mathématicien le mot Gogol (Googol en anglais) pour désigner le nombre 1 suivi de 100 zéros... C'est ainsi que pour désigner le moteur de recherche bien connu, le terme Googol a été retenu par ses inventeurs, et est devenu «Google». La documentation concernant les raisons de la mutation de Googol à Google étant contradictoire, je vous laisse le soin de faire vos propres recherches sur le Web pour en apprendre davantage sur le sujet.

Écolo même pendant Noël

Michel Bussière
comité environnement

Les mardis "écolos" sont de retour?

On invite tous les enfants à réduire à **zéro** les emballages dans leur boîte à lunch: contenants réutilisables, on évite les sacs et contenants jetables et le tour est joué pour réduire les déchets!

Nous récupérons les piles usagées?

Deux bacs sont prévus à cet effet: un à la porte du gymnase et l'autre près de l'imprimante, dans le corridor du secrétariat. Merci à tous ceux et celles qui contribuent ainsi à un meilleur environnement. Un merci spécial aux parents qui se responsabilisent en allant les porter dans un lieu de recyclage.

Nous comptons?

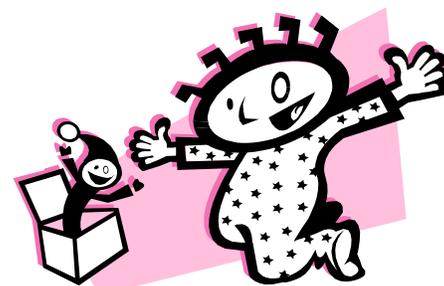
Dans toutes les classes, les élèves récupèrent les restes de fruits et de légumes pour en faire du compost, qu'ils déposent dans un grand composteur situé dans l'Arbovie en avant de l'école. Ensuite, des parents se chargent d'entretenir le compost. Nous produisons environ 100 kg de compost par année! De quoi bien nourrir nos arbustes et nos plantes d'intérieur!

Pour un Noël plus écolo, l'emballage fait toute la différence!

Comme les papiers d'emballage du commerce ne sont pas recyclables, voici quelques suggestions qui pourraient faire la différence: sans trop se compliquer la vie, des sacs et des boîtes de Noël réutilisables feraient mieux l'affaire. On gagne ainsi du temps, de l'argent et on prend soin de notre environnement!

Pour ceux et celles qui voudraient y mettre un peu plus de temps et de créativité, pourquoi ne pas opter pour un emballage "personnalisé" ou thématique! Avec du papier brun, un sac d'épicerie à l'envers, un papier journal, une vieille page de musique ... et quelques articles décoratifs, on peut faire un emballage extraordinaire! Voici quelques sites pour vous inspirer!

<http://www.zetika.com/20080928676/emballages-cadeaux/des-emballages-cadeaux-plus-ecolos.html>



<http://www.abc-cooking.net/fr/2008/12/18/fini-le-gaspillage-de-papier-cadeau-vive-lemballage-ecologique-avec-le-tissu/>

Et pour les irréductibles ...

pourquoi pas ... des assiettes lavables, des verres réutilisables, des ustensiles en métal et des nappes en tissu? On élimine ainsi les nappes en papier, les assiettes, les couteaux, les fourchettes en plastique et les verres en styromousse, que l'on jette après usage! Laver la vaisselle à plusieurs peut être très plaisant et, si nous le faisons en plus avec des produits biodégradables, c'est encore mieux pour l'environnement! Pour les restes de nourriture, pensons à mettre des bacs de recyclage et de compost à la disposition des invités.

Ainsi, en plus de nous faire des cadeaux plus écologiques, nous ferons un très beau cadeau à notre planète!

Quelques mots sur Milmots

Lucie Turgeon
comité de la bibliothèque

Encore cette année, la bibliothèque Milmots sera vivante, inspirante, éducative et divertissante. Lors de la première réunion, treize parents et une grand-maman membres du comité de la bibliothèque étaient présentes en plus d'Audrey, orthopédagogue, Carmen, enseignante, et Nathalie, parent responsable, qui s'occupent de la coordination. Durant cette soirée très animée, une foule d'idées et d'opinions ont été partagées avec enthousiasme.

Certaines discussions, plus « sérieuses », ont touché le fonctionnement quoti-

dien de la bibliothèque : le ménage des étagères, le classement, la réparation des livres endommagés, le budget pour l'organisation d'activités, l'achat de livres et du matériel, l'horaire des surveillants, etc. Une maman, Christine, s'est même occupée de rembourrer les fauteuils-poires (ils sont maintenant plus confortables, n'est-ce pas les enfants?).

Les parents bénévoles travaillent fort pour que tous les enfants puissent profiter au maximum de leur période de découverte littéraire dans un environnement agréable.

Mais c'est lors des discussions au sujet de l'animation de la bibliothèque que le niveau d'énergie de la réunion est mon-

té en flèche! Isabelle s'est proposée pour faire une « Heure du conte », Jenny s'est portée volontaire pour décorer le local aux couleurs des saisons et des événements spéciaux. D'autres parents s'occuperont de faire vivre le coin thématique pour susciter l'intérêt des lecteurs pour de nouveaux sujets, styles et auteurs.

Dans le cadre du Salon du livre de l'an dernier, le concours du plus grand nombre de pages lues avait généré une saine compétition entre les parents et les enfants... et les enfants avaient gagné! Le comité vous réservera de belles activités au printemps. Participez en grand nombre encore cette année!

Les écrans omniprésents

Extrait de la revue « Ergo-Truc » du mois de novembre 2011 publié par le CREDE (centre régional d'ergothérapie pour le développement de l'enfant)

On le sait, on le répète, les enfants passent trop de temps devant les jeux vidéo, la télévision et les ordinateurs. Mais quel est l'impact sur ces petits cerveaux qui se retrouvent maintenant assis dans vos classes? Est-ce si dommageable? Est-ce qu'il y a des points positifs? La revue Québec Science a publié des informations à ce sujet (extraits pris dans *Marmots 2.0 et Machine à penser*, Québec Science, août-septembre 2010, p.14-24).

Pendant qu'il reçoit des images de la télévision, l'enfant n'interagit pas avec le monde réel. Pour le développement, rien ne peut remplacer ni égaler la découverte, l'expérimentation et l'intégration par les 5 sens. C'est ce qui

permet, entre autres, une meilleure perception de la 3e dimension.

Les enfants qui ont de la difficulté à se concentrer et à maintenir leur attention :

Le rythme des images et des effets sonores dans les films et les émissions sont beaucoup plus rapides qu'avant. Les angles de caméra sont multipliés et les sons amplifiés. Dans une émission de divertissement, des réponses d'orientation (réaction physiologique causée par un changement soudain dans l'environnement immédiat, très utile pour identifier un danger potentiel) sont provoquées à maintes reprises, ce qui maintient au plus haut point l'attention de la personne à l'écran. C'est pourquoi le cerveau s'accoutume et exige par la suite plus de stimuli pour pouvoir maintenir son attention. Dans une tâche où il en a beaucoup moins (par exem-

ple, faire ses devoirs ou écouter son enseignant), l'enfant a alors beaucoup plus de difficultés à demeurer concentré. C'est sans doute pourquoi nous sommes à l'ère des cours de plus en plus interactifs. Des études rapportent que ce sont les heures passées avant l'âge de 3 ans qui sont corrélées avec les problèmes d'attention.

Enfants plus violents...pas nécessairement :

Le psychiatre Serge Tisseron dit : « Les images ne rendent pas tous les enfants violents, mais elles peuvent rendre violents ceux qui ont tendance à l'être ». Il conseille donc de commenter les images avec les enfants et de visionner des émissions adaptées à leur âge.

Si l'effet des écrans sur les enfants vous intéresse, la collection du CHU Ste-Justine pour les parents a publié « L'enfant et les écrans » de Sylvie Bour-

La bonne vieille dactylo

Audrey Lavoie, orthopédagogue et mère d'Emmanuel, classe de Michèle, et de Laurent, classe de Joanne

Note : ce texte a déjà été publié dans ce journal, mais nous avons cru pertinent de le publier de nouveau.

«Attends maman, je vais te montrer comment faire.» Quand on pense informatique, ce sont souvent nos enfants qui nous en apprennent. Mais, comme adulte, on peut les aider à acquérir une bonne technique de doigté sur le clavier. Car plusieurs enfants sont lents quand vient le temps de taper leur texte. Les propos qui suivent font suite à des recommandations de monsieur Jean Nadeau, spécialiste pédagogique de l'utilisation de l'informatique à notre commission scolaire.

Il faut savoir ce qui suit : chaque doigt

possède sa propre mémoire. Si on utilise un seul doigt pour taper, ce même doigt doit mémoriser l'emplacement des 26 lettres à lui seul. Quelle charge! Si on pouvait partager la charge à deux doigts, ce serait déjà mieux (index des deux mains). Si on pouvait partager la charge à huit doigts (les deux pouces servant uniquement à faire les espaces), ce serait vraiment équitable : environ 3 lettres par doigt.

1^{re} suggestion : utiliser les deux mains. Séparer mentalement le clavier en deux : la main gauche aura pour tâche de taper les lettres du côté gauche du clavier et inversement pour la main droite. Les pouces reposent délicatement sur la barre d'espacement et tapent les espaces requis au moment nécessaire. Au moment de débiter, on place les deux index sur les deux lettres **f** et **j**. Remarquez que ces touches sont

façonnées avec un trait surélevé.

2^e suggestion : si votre enfant ou vous-même (pourquoi pas) désirez augmenter encore votre vitesse, vous pouvez apprendre la méthode de dactylo. Patience et travail rigoureux seront exigés : idéalement, 30 minutes (plus réalisme : 10 à 15 minutes) par jour pendant 30 jours. La procédure est la suivante :

1. accéder gratuitement au site internet du portail de notre commission scolaire (<http://portail.csdps.qc.ca>)
2. entrer en s'identifiant à l'aide du code personnel de l'enfant (c'est le code qu'il utilise à l'école et qui sera le même jusqu'à la fin de son secondaire) et en inscrivant son mot de passe.
3. Dans la section SIGNETS (en haut à droite), cliquer sur Tap'Touche.
4. Suivre les instructions.



Le journal des parents de l'École optionnelle Yves-Prévost

3945, boulevard des Chutes
Québec (Québec)
G1E 2C8

Téléphone: 418 666-4580
Télécopieur: 418 666-6283

Équipe du Journal INFO-PÉO

RESPONSABLE

Alain Dubé

COLLABORATEURS

Julie Berger
Nadège Cochard
Louis-François Dallaire
Johanne Ferland
Céline Grenier
Alexandra Harvey Devault
Annie Lacasse
Audrey Lavoie
Caroline Lebel
Jacynthe Morency

IMPRIMERIE

Richard Tremblay

INFOGRAPHIE

Chantale Roy

Retrouvez-nous sur le Web
www.yvesprevost.csdps.qc.ca